

## Dans les angles morts des films

Éric Rondepierre avance en solitaire, depuis les années 1990, sur les lignes de crête inexplorées entre cinéma et photographie. En prélevant des images dans des longs métrages de fiction, l'artiste traque les « lapsus » d'un film, ces angles morts qui échappent aux spectateurs.

Avec *Excedents, spectre* (1989-...), il fixe sur son magnétoscope les images noires aux sous-titres suggestifs apparaissant parfois à l'insu de tous. Dans *Annonces*, (1991-...), il fige le texte d'une bande-annonce au moment où, encore illisible, il tatoue le visage des héros de taches blanches. Dans *Précis de décomposition, Moires, Les 30 étreintes* (1993-1999), il exhume des images de films muets atteints par la corrosion, réinventant de mystérieuses images dans lesquelles la pel-

licule fondue renforce parfois la fusion d'une étreinte ou provoque l'éblouissement. Avec l'ordinateur, il traque les images pixelisées provoquées par la lenteur des logiciels de lecture de films (*DSL*, 2010-...).

Il suffit de se laisser porter par la beauté de ces images pour apprécier leur charge poétique, voire philosophique, et reconnaître les profondeurs inconscientes que cachent les entrailles d'un film.

« Images secondes », jusqu'au 5 avril, à la MEP, Paris (4<sup>e</sup>). Et à la Maison d'art Bernard-Anthonioz, 16 rue Charles-VII à Nogent-sur-Marne (94) 01.48.71.90 07. maba.fnagp.fr Livre aux Éditions Loco, 224 p, 55 €.

**Un diaporama des images d'Éric Rondepierre.**